



Si différents... et pourtant...

par

Angel

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3



Chapitre 1

Chapitre 1

Un musicien intello et un footeux délinquant, ensemble ?! Jamais ! Et pourtant...

Encore une dure journée attendait Sébastien aujourd'hui. Une journée de railleries, de moqueries continuelles, d'insultes... En fait, Sébastien était loin d'être aimé. Ses camarades de classe n'attendaient qu'une seule chose de lui : que leur binoclar préféré les divertisse.

Chaque jour, le petit blond aux yeux bleus devenait de plus en plus maussade ; il ne souriait et ne riait jamais, il ne dormait plus, ne se nourrissait qu'avec le strict minimum... En un mot, il dépérissait. Même si cela durait depuis plusieurs années maintenant, il sentait chaque l'épée de Democlès pesait toujours un peu plus lourdement sur sa tête. Bien sûr, le jeune homme avait bien souvent pensé à se suicider, mais jamais il ne s'était résigné à aller jusqu'au bout de l'acte. Il se traitait mentalement de lache, mais, plus que tout autre, il tenait à la vie. Il se refusait à partir tant qu'il m'aurait pas connu l'amour (c'est idiot mais j'adore les hommes romantiques alors ceci explique cela XD). Ainsi, avait-il donc choisi le silence et courbait-il la chaque nouvelle vanterie. Depuis qu'il avait pris cette décision, il prenait à chaque fois une attitude impénétrable lorsque l'on s'adressait à lui et même si certains le jugeait froid et insociable, pour Sébastien ce n'était que en tout et pour tout un moyen de défense.

Evidement, les parents du lycéens s'étaient rendus compte que leur fils ne semblait plus le même et ils s'inquiétaient vivement. Alors, le jeune homme se forgea une double personnalité pour non seulement apaiser ses géniteurs mais, aussi pour ne pas que sa famille ait pitié de lui. De plus, Sébastien croyait dur comme fer que ce qui lui arrivait était mérité. Après tout, il avait bien dû faire quelque chose de mal pour que ses amis d'autrefois s'en prennent si violemment à lui !

Les seuls rares moments de liberté où il pouvait enfin se détendre et ne plus s'occupait de ce que l'on pensait de lui, étaient ses heures de cours de violon. Il en jouait depuis bientôt 8 ans et sans pour autant se vanter, il se trouvait plutôt bon. Sébastien espérait simplement que les autres lycéens ne l'apprennent jamais. Ceux-ci le méprisait déjà assez pour ses bonnes notes, car bien qu'il était en terminal, année scolaire jugée particulièrement difficile, il arrivait facilement à décrocher 18 de moyenne générale (il n'a pas d'ami alors il n'a rien d'autre à faire de toute façon), alors, il n'allait pas en rajouter...***

Lorsque la sonnerie retentit, Sébastien se précipita dans sa salle de cours. Son humeur était particulièrement joyeuse et pour cause, non seulement il débutait par de la littérature (Sébastien étant en terminal L, il est donc logique qu'il adore tous ce qui a attré aux livres) mais en plus il venait de recevoir la note de son bac blanc d'anglais qui d'ailleurs se trouvait être la meilleure du lycée ! Seul ombre au tableau, il avait passé un mauvais quart d'heure lorsque la BRF (Bande des Ringards Footeux) avait réussi à le choper au niveau du portail. Le jeune homme ne comprenait pas l'intérêt qu'il y avait à courir après une balle ! Lui préférait de loin lire des tonnes de bouquins ! Enfin, au moins, il ne s'était rien passé d'extrêmement grave, mieux il souriait même interieurement ! Depuis à peu près un mois les joueurs du club du foot du lycée lui attribuaient un nouveau qualificatif : "tapette". Si seulement ils pouvaient se douter de l'exactitude leur propos ! Mais Sébastien aimait mieux qu'ils ne soient pas au courant, sinon il ne pourrait même plus espérer remettre les pieds dans le lycée sans se faire bastonner !

Le bruit d'une porte se refermant le fit émerger de ses songes ; leur professeur étant enfin arrivé, le cours pouvait commencer. M. Lenoir venait à peine de finir de marquer le titre de la leçon du jour au tableau que trois coups brefs et sonores frappés à la porte attirèrent tous l'attention de la salle. Et lorsque leur proviseur apparut derrière la porte se fut pire ; on pouvait même entendre les mouches voler ! Sébastien lui le regardait bien plus intrigué qu'inquiet. Certes, que le proviseur en personne se déplace se trouvait particulièrement rare, mais celui-ci n'affichait aucunement l'attitude d'une personne prête à vous faire passer un savon. Quelques secondes plus tard les paroles que le proviseur émit confirma son jugement.

- Chers élèves, voici Fabien Mornier, déclara-t-il tout en faisant signe à un jeune homme brun qui se tenait dans l'entrebaïllement de la porte de s'approcher et de se placer devant le tableau.

- Bien, reprit-il. Il vient de Belgique et terminera l'année avec vous. Faites lui un bon accueil !



Chapitre 2

Chapitre 2

Fabien était intimidé et quelque peu angoissé. Ancien habitant de Belgique, il venait d'emménager à des centaines de kilomètres de là : à Marseille. Le jeune brun de 18 ans se demandait sur quelle planète il avait atterri. Et pour cause, nulle ressemblance ne semblait exister entre les deux villes. Pour un garçon qui jusque là vivait depuis toujours à la campagne, le dépaysement ne pouvait être plus complet. De plus, le piètre immeuble qui lui tenait lieu de résidence se situait dans l'un des quartiers chauds de la ville ; rien de mieux après un petit déjeuner copieux que de contempler une mare de sang au pied du vieux bâtiment délabré. (MIAM !!! XD) Ce qu'il voyait l'affligeait totalement, et encore, il ne demeurait ici que depuis trois jours. On pouvait donc aisément comprendre les raisons de son humeur particulièrement mauvaise. Mais, elle n'était pas entièrement due qu'à cette constatation. En effet, il savait que s'il voulait être respecté et avoir un peu de tranquillité, il devrait user de la violence ; violence qu'il haïssait de tout son cœur car elle lui avait volé son frère.

À présent que le jeune brun se tenait debout devant la trentaine d'élèves de Terminale L3, il se sentait tellement mal qu'il voulait à tout prix se précipiter dans le couloir, trouver les toilettes et y rendre le peu de nourriture qu'il avait réussi à avaler le matin même. Mais, il garda cependant contenance et décida de la jouer cool.

- Bon bah... Moi c'est Fabien. Mais, vous pouvez m'appeler Fab.

Il y eut un bref silence, aussitôt suivi par des questions qui fusèrent de toutes parts alors que le nouveau ne s'y attendait pas.

- Le dirlot a dit que tu venais de Belgique. D'où exactement ?

- T'es super canon ! T'as une petite amie ? Non ? Je peux être la tienne si tu veux !

- C'est quoi tes centres d'intérêt ?

Fabien essaya tant bien que de mal à suivre le fil des interrogations et répondit à celles-ci en passant bien entendu sous silence celles qui lui paraissaient bien trop indiscretes. Mais soudain, une voix grave se fit entendre :

- C'est laquelle ton équipe de foot préférée ?

Le propriétaire de cette voix se nommait Boris Kaligan. Grand, blond et baraqué, il occupait le poste de capitaine de l'équipe de foot du lycée. Pour preuve : l'insigne brillant qu'il arborait fièrement sur sa poitrine. Et, d'après le regard jaugeur qu'il posait sur la silhouette de Fabien, celui-ci devina qu'il serait bientôt invité à se joindre à son équipe.

- Je n'ai pas de préférence, lui répondit le belge. J'admire juste le jeu de jambes de certains joueurs, c'est tout. Personnellement, j'adore le foot, je pratique depuis mes 7 ans.

Visiblement, sa réponse sembla lui convenir vu qu'il se contenta de hocher la tête pour approuver.

Plus loin, dans le fond de la salle, Sébastien soupira. Il était certain que les prochaines semaines allaient s'avérer particulièrement éprouvantes. Le nouvel arrivant intégrerait bientôt le CDRF (Club Des Ringards Footeux) et qui disait nouvel adhérent disait également une double dose de souffrances pour lui. Le seul espoir qui animait encore le blond était que le nouveau soit un peu moins brute que Boris. Mais, au fond de lui, il ne se faisait pas d'illusions.

Alors que le brouhaha s'emplifiait, le professeur rappela ses élèves à l'ordre.

- Nous ne sommes pas dans un salon de thé, vous allez donc me faire le plaisir de vous taire ! leur ordonna M. Lenoir.

L'enseignant les réprimanda vertement, il comprenait que l'arrivée d'un nouvel étudiant pouvait alimenter les conversations mais, pour l'heure, il devait faire son cours et il voulait un minimum de calme pour cela. C'est pourquoi il se tourna vers Fabien qui se tenait encore debout près du tableau et lui désigna une table à deux places au dernier rang à côté de la fenêtre en lui demandant de s'y installer rapidement.

Le jeune belge, en regardant le bureau que lui montrait son professeur de littérature, remarqua qu'un garçon s'y trouvait déjà et sans s'en rendre vraiment compte, il commença à l'examiner minutieusement. Le jeune homme possédait des cheveux blonds mi-long qui cascadaient jusqu'à ses épaules, un teint très pâle, presque maladif semblable à celui d'une personne qui venait de sortir d'une très mauvaise grippe et deux magnifiques prunelles couleur océan qui ornaient son délicat visage.

* Oh mon dieu ! Qu'est-ce qu'il est mignon ce type ! On dirait un ange ! *



L'inconnu, quant à lui, gêné d'être ainsi épié, baissa la tête en rougissant.

** Au secours ! Je vais mourir ! Y'a pas moyen d'être aussi mi-mi ! **

Fabien repris péniblement ses esprits, bien décidé à faire sa connaissance. Lorsqu'il arriva à ses côtés, il avait la quasi-certitude que sa vie ici ne serait pas aussi terrible et ennuyeuse que cela.

- Salut ! Je m'appelle Fabien. Et toi ?
- Sébastien, murmura l'autre, la tête toujours courbée.
- Tu sais je vais pas te manger !

Lui qui espérait détendre l'atmosphère c'était raté ! Sébastien le regardait en chien de fusil. Si un regard pouvait tuer, le belge se tiendrait sûrement depuis longtemps raide mort sur le sol.

- Et bien... En tout cas... J'serais un peu paumé au début... Donc... Donc je compte sur toi pour m'aider, Séb...

Le blond ne lui répondit pas et soupira, agacé. Dire qu'il aurait simplement voulu avoir les caractéristiques de l'homme invisible. Malheureusement, ce ne serait pas demain la veille que son rêve se réaliserait et l'autre emmerdeur ne manquait pas de le lui rappeler.

** J'en ai marre ! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Même calimero a plus de chance que moi ! Et pour reprendre sa citation " c'est vraiment trop injuste " ! La vie est trop injuste ! J'en ai marre ! Pitié ! Faites qu'on me foute simplement la paix ! S'il vous plait ! **



Chapitre 3

Chapitre 3

Sébastien fixait l'horloge qui se situait au-dessus de la porte. Il restait encore cinq minutes avant que la sonnerie ne retentisse... Il poussa un long soupir. Il est étonnant l'influence du temps sur certaines personnes. Alors que cette heure de cours semblait durer une éternité pour Sébastien, son voisin, lui, souhaitait qu'elle ne finisse jamais...

Le jeune blond ne parvenait pas à se concentrer. Même la littérature qui était pourtant sa matière préférée parvenait à retenir son attention. Il ne pouvait empêcher son esprit de dériver jusqu'à son voisin. Il le trouvait magnifique. Bien que celui-ci ressemblait à un voyou, la tendresse qui se dégageait de son profond regard démentait entièrement la première impression que l'on se faisait de lui. En faite, Sébastien trouvait le belge incroyablement séduisant, mais en aucun cas il ne l'avouerait à quelqu'un et certainement pas au principal concerné.

Fabien se savait épié, mais cela ne le dérangeait absolument pas, au contraire ! Il était flatté que le jeune homme s'intéresse à lui. Depuis qu'il avait croisé ses si jolis yeux bleus, il se sentait bizarre : le rythme de son coeur battait des records de vitesse et il ressentait une immense sensation de bien être. Il ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait... il ne *voulait* pas le comprendre ! C'était tout simplement impossible ! Pas lui ! Il ne pouvait tout bonnement pas être tombé amoureux ! Il ne voulait pas y croire... Si quelques jours auparavant on lui avait certifié que le coup de foudre et l'amour avec un grand A existaient, il aurait ri au nez de la personne qui croyait à ses inepties ! Malheureusement pour le jeune belge, être frappé par la foudre, ça ne pardonne pas ! Fabien devait bien se rendre à l'évidence ; il l'aimait.

A cette pensée Fabien grimaça.

** Et merde ! Fait ch***, comment je vais faire moi maintenant ? Shit ! En plus, il est certainement pas gay ! C'est bien ma veine, tiens ! Bordel de...**

Le brun fut interrompu dans ses réflexions par l'annonce de la fin du cours. Il rangea ses affaires et commença à patir quand il vit M Lenoir s'approchait de sa table.

- Excusez moi, jeune homme, normalement vous avez une heure de libre, non ?

- Hein ?... Mais...je... euh...

- Oui Monsieur, répondit Sébastien à sa place. D'ailleurs, puisque vous êtes notre professeur principal, je voulais vous demander si l'administration a trouvé un remplaçant à Mme Delacroix ?

- Malheureusement non. Mais ne vous inquiétez pas, ce devrait bientôt être le cas.

Quelques minutes passèrent. Minutes durant lesquels Sébastien et son professeur discutèrent du manque de travail et de l'augmentation du travail sous les yeux de Fabien qui se demandait s'il pouvait s'eclipser en douce pour échapper à cet échange plus que barbant pour lui. Même s'il aimait la douce voix mélodieuse du blond, il n'était pas assez courageux pour ce mêler à ce débat politique. Il ne fallait pas pousser comme même !

Heureusement pour lui Sébastien le sauva une seconde fois.

- Ah ! Au faite Monsieur, ce n'était pas pour parler politique que vous avez demandé à Fabien s'il avait une heure de libre, non ?

- Oui... C'est vrai. Excusez nous, je me suis laissé emporter par ce passionnant sujet... En réalité, je voulais faire visiter le lycée à votre camarade, mais comme vous êtes là, vous allez vous en occuper !

- HEIN ? Vous plaisantez j'espère !

- Mais pas du tout mon garçon ! Vous, vous avez besoin d'un ami avec qui discuter de chose de ton âge et lui a besoin de connaître l'établissement. Ça fait d'une pierre deux coups... Et même trois, reprit-il après une courte réflexion, car ainsi je pourrais finir de corriger vos copies !

- Mais... Mais...

- Pas de "mais" jeune homme... Prenez le comme un certain service que vous me devez...

Sébastien baissa la tête rouge comme une pivoine et Fabien lui, se posa pas mal de question.

** Eh ! Pourquoi est-ce qu'il rougit comme ça ? Je veux pas moi ! Y'a que moi qui ai le droit de le faire devenir aussi rouge ! C'est pas juste !!!!! Vous avez pas le droit M Lenoir, Sébastien est à moi !!!! **



Fabien savait ses pensées puérides, mais rien que d'imaginer le lycéen avec quelqu'un d'autre, lui faisait mal au coeur.

** C'est pas possible ! Calme toi mon vieux... C'est impossible, hein... Ils ne peuvent pas entretenir une relation. C'est interdit par la loi ! Oui mais... les lois sont faites pour être brisées... **

Le belge sentit le désespoir le gagner progressivement. Quoi qu'il en dise, si vraiment M Lenoir et Sébastien sortaient ensembles, il ne pourrait rien y faire. Mais, alors que presque toutes les flammes de son espoir s'étaient éteintes une à une, son regard fut attiré par un objet brillant à l'annulaire gauche de l'enseignant de littérature. A sa vue, le jeune homme ressentit un énorme soulagement.

** Une alliance ? Ouuuuffff.... Merci mon dieu... Alors comme ça, il est marié ? Tant mieux ça fait déjà un de moins sur la liste de mes concurrents ! Eh... attend une minute Fab, pourquoi il a rougit alors ? Et pourquoi il lui doit un service ? Enfin bon, c'est sans importance. Du moment que je peux passer du temps avec lui et apprendre à mieux le connaître, tout me va ! Je pense que je vais l'inviter chez moi après les cours... Noooooon ! Malédiction ! J'ai mon cours de japonais ce soir ! Bon tant pis... Je l'inviterai un autre jour... **

Un raclement de gorge le ramena soudain sur terre. Sébastien se tenait devant lui, les poings sur les hanches et les sourcils froncés. Le belge regarda autour de lui et remarqua l'absence de son professeur. Ull ne l'avait cependant pas vu partir.

- Eh ! Oh... Ouh, ouh ! Allo la lune ici la terre vous m'entendez ? Fabien, tu m'écoutes ? FABIEN ?!

- Hein ? Euh... Quoi... Tu disais ?

- Tu es sûr que ça va ? L'interrogea Sébastien suspicieux et un peu inquiet malgré tout.

- Bein oui... Pourquoi tu m'demandes ça ?

- Oh pour rien ! Rien du tout ! Tu viens juste d'avoir une "légère" absence de cinq minutes mais, à part cela tout va très bien !

- Ah bon ? ... Bah si tu le dis... lui répondit-il avec l'air d'une personne qui avait au moins du quinze verres d'alcool fort cul sec et fumé une dizaine de joints.

- T'es idiot ou quoi ma parole ?! commença à s'énerver l'autre.

- Hein ? ... Bien sûr que non je suis pas idiot !

- Tu crois ? Parce que moi j'en doute fortement ! Et tu pourrais arreter avec tes "hein" j'ai l'impression d'être devant un âne !

- ...

- Oh... Et puis me fais perdre mon temps ! T'es soulant comme gars ! En plus si je t'avais pas eu sur le dos j'aurais pu aller à la librairie pour acheter le nouveau magazine sur l'actualité du cinéma ! marmona le blond à voix plus basse.

- Alors comme ça toi aussi t'aimes bien aller au ciné ? lui demanda Fabien qui l'avait entendu.

- J'adore aller au cinéma ! J'y vais toutes les semaines !

- Comme moi, s'exclama le belge heureux d'avoir au moins quelque chose en commun avec Sébastien. Dis tu aurais pas quelques adresses à me refiler ? En Belgique je connaissait tout les bons coins mais ici, j'avoue que je suis complètement paumé !

Bien que Sébastien ne lui répondit pas, il sortit un morceau de papier et un stylo d'une de ses poches et grava quelques mots dessus avant de le tendre au belge. On pouvait y lire d'une écriture fine, régulière et assez ronde :

Le César

4 place Castellane

3 salles

Le Prado

36 avenue du Prado

11 salles

- Merci beaucoup ! Ca me manquait mais, maintenant je vais pouvoir y retourner, le remercia Fabien.

- De rien... Tu n'as pas internet chez toi... ou même un annuaire ?

- Non, on vient tout juste d'emménager alors... Désolé de t'avoir ennuy...

- Non c'est pas grave, le coupa Sébastien. C'était de ma faute tout à l'heure, je me suis réveillé de mauvaise humeur...



Et puis pour les adresses de cinémas c'était facile pour moi ! Par contre, si tu m'avais questionné sur celles de discothèques ou de bars, ça aurait été nettement moins évident ! ... Bon, suis moi maintenant, je vais faire le guide.

- Tu es certain que cela ne te déranges pas ? Je peux me débrouiller tu sais... Suffira que j'aille demander à quelqu'un d'autre, rajouta t'il plus bas.

- Non, laisse tomber. Et puis au moins avec moi tu connaîtras les endroits vraiment important comme la salle des profs, celle de conférence et celle d'informatique ainsi que le CDI et la cafétéria. Je peux même te montrer le stade de foot si tu veux... J'ai cru comprendre tout à l'heure que tu pratiquais ce sport depuis longtemps...

- Oui, c'est vrai ! Merci, tu es un ange Seb !

- De rien, fit le blond en prenant une teinte rouge écrevisse. Par contre, reprit-il sur un ton plus sérieux, ne compte pas sur moins pour te montrer l'endroit où vont tous les lycéens en manque de baise, ça tu le trouveras par toi même !

Fabien était interloqué, avait-il bien entendu le mot "baise" ? Il n'était certe pas une vierge effarouchée mais il était choqué.

** "Baise" quel vilain mot pour une si jolie bouche ! Ca le fait trop pas qu'il y ait un coin spécialement pour baiser dans un lycée ! **

Le brun ne fit pas part de ces réflexions à son vis à vis et se contenta de le suivre en silence lorsque le blond quitta la pièce. Le belge choqué d'entendre des mots si vulgaires dans la bouche du garçon qu'il prenait pour un ange ne pouvait décroché un mot. Maintenant il le considérait comme un ange déchu et cela ne faisait plus aucun doute pour lui comme lui avait dit sa mère le matin même il devrait faire attention ici ! Oui vraiment plus aucun doute : il était bien à Marseille, l'une des villes de France qui avait le plus grand taux de délinquance juvénile.



Les autres fictions de Angel :

Crossover	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2114.htm
Prince des sables	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1271.htm
Amora mortades ou le sortilège d'amour et de mort	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1270.htm
Amour à haut risque	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1269.htm
Ma vie de mensonge	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1268.htm